

TABAC ET VIH

Regards croisés PvVIH et professionnels de santé

Synthèse / leviers d'action



Contacts :

Etienne Mercier
Adeline Merceron
Agathe Le Saux

Novembre 2024

© Ipsos | Doc Name | Month Year |
Version# | Public | Internal / Client
Use Only | Strictly Confidential



1. Les PvVIH qui fument sont avant tout des fumeurs

- **Avoir le VIH a peu d'impact sur les motivations à fumer des PvVIH** : seuls 20% des fumeurs actuels déclarent fumer pour oublier le VIH et ses traitements. Les principales motivations à fumer restent des raisons plus propres aux fumeurs, à savoir la dépendance à la nicotine, la dimension sociale associée au tabac, l'utilisation du tabac pour réguler ses affects négatifs et le plaisir du geste de fumer.
- **Une population sensible à l'arrêt du tabac** : 88% des fumeurs actuels ont déjà essayé d'arrêter de fumer pendant au moins une semaine, 79% envisagent sérieusement d'arrêter de fumer. Parmi ceux qui envisagent d'arrêter de fumer, la moitié (49%) pensent le faire dans les 6 prochains mois.

→ **Faire prendre conscience aux professionnels de santé que les PvVIH sont des fumeurs comme les autres** : comme tout fumeur, il est nécessaire de les encourager à arrêter de fumer, et ce d'autant plus qu'ils sont nombreux à déclarer vouloir arrêter de fumer. L'intention est donc là, il apparaît nécessaire de les encourager, les inciter et surtout les accompagner dans le temps.

2. Des PvVIH peu conscientes des impacts spécifiques du tabac sur leur état de santé

- **Un faible niveau de connaissance des PvVIH sur les liens entre tabac et VIH :**
 - Seulement 28% considèrent que le tabac a certainement un impact négatif sur leur système immunitaire, et ce malgré leur état de santé.
 - 69% des PvVIH ne savent pas que le cancer est la première cause de décès par cancer chez les personnes vivant avec le VIH.
- **Des poly-addictions fréquentes :** 78% des PvVIH consomment actuellement des substances psychoactives, que ce soit de l'alcool, des drogues, la pratique du chemsex ou la consommation de médicaments détournés de leur usage.

→ **Sensibiliser les PvVIH aux conséquences du tabac sur leur santé, leur faire prendre conscience qu'ils sont à risque par rapport à leur consommation de tabac, mais aussi sur les poly-consommations.**

3. Arrêter de fumer quand on vit avec le VIH, c'est possible : le parcours des PvVIH anciens fumeurs en est un bon exemple

- **Un arrêt bénéfique pour la santé** : Ils sont nombreux à faire état de nombreux changements positifs depuis leur arrêt du tabac. Parmi les plus significatifs : 82% des anciens fumeurs déclarent tousser moins depuis qu'ils ont arrêté de fumer, 80% sont moins essoufflés, 78% notent une amélioration de leurs performances physiques, 76% ont retrouvé le goût et l'odorat.
- **Les moyens les plus efficaces pour arrêter de fumer** : le recours à des substituts (26%), l'utilisation d'une cigarette électronique (24%), se tourner vers d'autres activités – sportives, artistiques, etc. (21%)
- **Pour autant, arrêter de fumer est une démarche qui prend du temps** : seulement 32% des anciens fumeurs ont complètement réussi à arrêter de fumer au bout de leur première tentative d'arrêt. En moyenne, ils ont besoin de 5,1 tentatives avant d'arrêter définitivement le tabac. Ce résultat plaide pour un accompagnement positif et des encouragements sur le long terme.
- **Des anciens fumeurs inscrits dans une démarche durable d'arrêt du tabac** : les anciens fumeurs ont arrêté de fumer depuis 10 ans en moyenne.

→ Les données sur le sevrage tabagique réussi des anciens fumeurs peuvent être utilisées pour motiver les fumeurs actuels à arrêter de fumer. Les utiliser comme témoins pourrait être l'occasion de créer une identification bénéfique.

4. Des professionnels de santé pas toujours à l'aise face à l'arrêt du tabac, un sujet qu'ils traitent trop peu aujourd'hui et de façon probablement un peu approximative

- **Un décalage entre les attentes des PvVIH et les actions des professionnels de santé** : 66% des fumeurs actuels se sont tournés vers les professionnels de santé qui les suivent lorsqu'ils ont cherché à arrêter de fumer. Mais, face à des PvVIH cherchant à arrêter de fumer, 83% des professionnels de santé les orientent vers d'autres professionnels pour de nombreuses raisons : manque de temps dans les consultations, pas à l'aise avec le sujet, difficulté à trouver les bons mots, méconnaissance de l'association VIH / Tabac, méconnaissance des substituts, etc.
- **Un manque d'aisance des professionnels de santé pour aborder le tabac** : seulement 33% déclarent être « tout à fait » à l'aise pour parler du tabac avec leurs patients.
- **Des professionnels de santé en première ligne pour sensibiliser les PvVIH au tabac**, les PvVIH étant fréquemment en contact avec les professionnels de santé en raison de leur état de santé : 93% ont vu un pharmacien au cours des 12 derniers mois, 92% leur infectiologue, 86% leur médecin généraliste. Les occasions semblent donc nombreuses pour adresser un message préventif, même court !

→ **Améliorer les connaissances des professionnels de santé sur le tabac**, à travers des formations, la mise à disposition d'outils, de ressources adaptées...

5. Le lien entre tabac et VIH, un sujet peu connu des professionnels de santé

- **De faibles connaissances sur le sujet** : seulement 45% savent que le cancer du poumon est devenu la 1ère cause de cancer chez les PvVIH, et 25% que le tabagisme n'a pas d'impact sur l'évolution et la progression de l'infection par le VIH.
- **Des idées reçues fortement répandues** :
 - 83% des professionnels de santé considèrent que les PvVIH fumeurs n'ont pas réussi à arrêter de fumer car ce n'était pas le bon moment, alors que cette raison n'est avancée que par 59% des concernés.
 - 79% des professionnels de santé considèrent que les PvVIH fumeurs n'ont pas réussi à arrêter de fumer car les symptômes liés au sevrage étaient trop difficiles à supporter, une raison avancée par 50% des concernés uniquement.
 - Selon les professionnels de santé, les PvVIH n'arrivent pas à arrêter de fumer car ils ont d'autres problèmes à gérer avant leur consommation de tabac (39%), que fumer leur permet de canaliser leur stress (37%), alors même que les PvVIH sont peu nombreuses à fumer pour oublier le VIH et leurs traitements (20%).
- **Un manque de formation des professionnels de santé** : 72% déclarent être mal formés sur au moins un aspect lié au tabac chez les PvVIH, que ce soit l'accompagnement à proposer, les impacts ou les risques du tabac pour cette population.

→ **Sensibiliser les professionnels de santé aux spécificités des PvVIH fumeurs, pour leur permettre de proposer un accompagnement plus adapté aux PvVIH.**

6. Un faible recours aux professionnels de santé dans les démarches d'arrêt du tabac des PvVIH

- **S'adresser à un professionnel de santé lors d'une tentative d'arrêt du tabac est loin d'être systématique :**
 - Alors que 88% des PvVIH fumeurs actuels ont déjà arrêté de fumer au moins une semaine, seulement 45% ont déjà consulté des professionnels pour les accompagner dans l'arrêt du tabac. Beaucoup ont donc fait le choix de se lancer seul dans cette démarche, occultant le fait que la seule volonté n'est pas suffisante si elle est activée seule.
 - Seuls 36% des fumeurs actuels considèrent que consulter un tabacologue ou un addictologue serait un moyen efficace pour les aider à arrêter de fumer.
- **Face aux manques des professionnels de santé, les PvVIH se tournent vers d'autres méthodes qu'ils jugent plus efficaces :** les anciens fumeurs ne sont que 16% à considérer que consulter un professionnel de santé comme un moyen efficace pour arrêter de fumer, les moyens les plus efficaces ayant été le recours à des substituts (26%), l'utilisation d'une cigarette électronique (24%) et se tourner vers d'autres activités – sportives, artistiques, etc. (21%). L'accueil qui est réservé au sujet lors des consultations explique probablement en partie ce ressenti.

→ **Encourager le recours aux professionnels de santé pour arrêter de fumer, mettre en avant l'intérêt d'un accompagnement par un professionnel formé.**